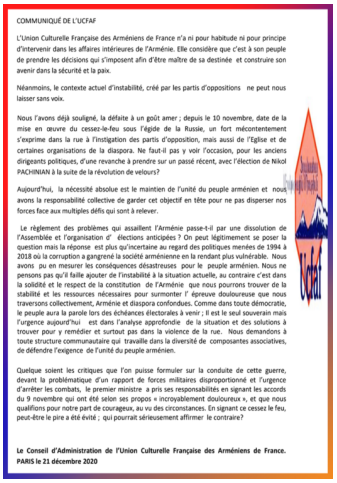
NOUVEL HAY MAGAZINE
SANS FRONTIÈRES

On ne se mêle pas mais on donne de la voix



COMMUNIQUÉ DE L'UCFAF

L'Union Culturelle Française des Arméniens de France n'a ni pour habitude ni pour principe d'intervenir dans les affaires intérieures de l'Arménie. Elle considère que c'est à son peuple de prendre les décisions qui s'imposent afin d'être maître de sa destinée et construire son avenir dans la sécurité et la paix.

Néanmoins, le contexte actuel d'instabilité, créé par les partis d'oppositions ne peut nous laisser sans voix.

Nous l'avons déjà souligné, la défaite à un goût amer ; depuis le 10 novembre, date de la mise en œuvre du cessez-le-feu sous l'égide de la Russie, un fort mécontentement s'exprime dans la rue à l'instigation des partis d'opposition, mais aussi de l'Eglise et de certaines organisations de la diaspora. Ne faut-il pas y voir l'occasion, pour les anciens dirigeants politiques, d'une revanche à prendre sur un passé récent, avec l'élection de Nikol PACHINIAN à la suite de la révolution de velours?

Aujourd'hui, la nécessité absolue est le maintien de l'unité du peuple arménien et nous avons la responsabilité collective de garder cet objectif en tête pour ne pas disperser nos forces face aux multiples défis qui sont à relever.

Le règlement des problèmes qui assaillent l'Arménie passe-t-il par une dissolution de l'Assemblée et l'organisation d' élections anticipées ? On peut légitimement se poser la question mais la réponse est plus qu'incertaine au regard des politiques menées de 1994 à 2018 où la corruption a gangrené la société arménienne en la rendant plus vulnérable. Nous avons pu en mesurer les conséquences désastreuses pour le peuple arménien. Nous ne pensons pas qu'il faille ajouter de l'instabilité à la situation actuelle, au contraire c'est dans la solidité et le respect de la constitution de l'Arménie que nous pourrons trouver de la stabilité et les ressources nécessaires pour surmonter l' épreuve douloureuse que nous traversons collectivement, Arménie et diaspora confondues. Comme dans toute démocratie, le peuple aura la parole lors des échéances électorales à venir ; Il est le seul souverain mais l'urgence aujourd'hui est dans l'analyse approfondie de la situation et des solutions à trouver pour y remédier et surtout pas dans la violence de la rue. Nous demandons à toute structure communautaire qui travaille dans la diversité de composantes associatives, de défendre l'exigence de l'unité du peuple arménien.

Quelque soient les critiques que l'on puisse formuler sur la conduite de cette guerre, devant la problématique d'un rapport de forces militaires disproportionné et l'urgence d'arrêter les combats, le premier ministre a pris ses responsabilités en signant les accords du 9 novembre qui ont été selon ses propos « incroyablement douloureux », et que nous qualifions pour notre part de courageux, au vu des circonstances. En signant ce cessez le feu, peut-être le pire a été évité ; qui pourrait sérieusement affirmer le contraire?

Le Conseil d'Administration de l'Union Culturelle Française des Arméniens de France.
PARIS le 21 décembre 2020

une analyse de la situation en Arménie

par une association culturelle française des Arméniens

de

France